

# CENT QUATRE #104 PARIS

## Groupe ZUR Rue d'Orchampt

du mercredi 14 au dimanche 25 mai 2025



© Jef Rabillon

### Contacts presse

**Jeanne Clavel**  
responsable du service de presse  
j.clavel@104.fr  
01 53 35 50 94  
06 62 34 85 93

**Agathe Thiebeaux**  
assistante du service de presse  
a.thiebeaux@104.fr  
01 53 35 50 94

### Informations pratiques

**horaires**  
séance toutes les 30 minutes  
mercredi et samedi de 15h à 20h30  
vendredi de 19h à 20h30  
dimanche de 14h à 18h30  
**durée 30min à 1h**  
**à partir de 6 ans**  
**tarifs de 8 à 15€**  
**tarifs pass 104infini de 8€ à 10€**



## La pièce

**Avec Rue d'Orchamp, le Groupe ZUR établit un ingénieux dispositif scénique, entre le champ et le hors-champ, à travers lequel le public circule dans une ambiance de féerie ludique.**

**Dans un espace onirique où se rencontrent un oiseau sur un nuage de vapeur, des méduses échappées d'un livre ou encore des personnages fantomatiques en lévitation, le Groupe ZUR invite à une traversée dans une douce rêverie. Tel un Passe-muraille ou une Alice des temps modernes, le public découvre alors l'envers du décor à l'aide des artistes et navigue d'un espace à l'autre pour agir sur l'ambiance musicale et visuelle ou se glisser dans la peau des personnages.**

**Résolument atypique et utopique, le Groupe ZUR façonne des créations collectives au croisement de plusieurs pratiques (théâtre, cinéma, musique, peinture, magie...). Conçues comme de joyeuses expérimentations, bousculant les modes et les codes de représentation, elles amènent souvent le public à prendre une part active au spectacle.**

## Générique

**Rue d'Orchamp est une création collective du Groupe ZUR**

**de et avec Evelyne Caillet, Raphaël Dalaine, Stéphane Delaunay, Olivier Guillemain, Flop Lefebvre, Jean-François Orillon**

**avec l'aide de David Boidin, Laure Chartier et Soraya Sanhaji**

**collaboration formative et inspirée de Élisabeth Cazelles, Léo Guillemin, Marie Serres Giancotti  
photographies Jef Rabillon**

**production ATH Associés - Groupe ZUR**

**coproduction Les Champs Libres, Rennes**

**avec l'appui du THV de Saint-Barthélemy d'Anjou**

**Le Groupe ZUR est conventionné par l'État, la DRAC des Pays de la Loire, et la Région Pays de la Loire et reçoit le soutien de la Ville d'Angers.**

# Entretien

**Vous êtes programmés au CENTQUATRE pour la première fois. Qu'est-ce que le Groupe ZUR ?**  
C'est un groupe que nous avons créé en 1984, Flop Lefebvre, Olivier Guillemain et Jean-François Orillo, et que Loredana Lanciano a ensuite rejoint. Voilà pour le noyau. Mais c'est un collectif mouvant, de 15 à 20 personnes. ZUR, ça veut dire Zone Utopiquement Reconstituée. Et notre utopie, qui est le pilier de notre collectif, c'est celle du travail de groupe. Nous nous sommes formés à l'École des Beaux-Arts d'Angers où nous avons voulu développer l'idée de travailler ensemble, ce qui ne se faisait pas beaucoup, à cette époque, dans le milieu des arts visuels, plutôt individualiste. Nous avons par exemple réussi à imposer de passer notre diplôme sous la forme d'un travail de groupe inspiré de **Patience dans l'azur** d'Hubert Reeves. Des portes se sont ainsi ouvertes pour les générations qui ont suivi et, depuis, nous avons voulu poursuivre dans cette voie.

## **Pourquoi ?**

Parce que c'est un plaisir d'inventer en groupe. Nous nous surnommons les « Quatre Mousquetaires » mais nous avons chacun nos accointances. On travaille sur des techniques et des matières différentes – le son, le cinéma, la peinture, la gravure, le volume. Tout cela nourrit nos créations, nous permet de toujours trouver la liberté de chercher ailleurs, artistiquement parlant.

## **D'ailleurs, comment êtes-vous passés des arts plastiques au théâtre ?**

Nous avons présenté notre premier travail de groupe au festival de Charleville-Mézières, où nous avons rencontré Loredana Lanciano. Elle venait d'Italie, et du théâtre, et nous a ainsi menés de l'installation plastique à ce nouvel univers. Puis, au milieu des années 90, Jean-Marie Songy – qui dirigeait le Festival d'Aurillac – nous a demandé de créer un événement sur un barrage de la Dordogne. C'est ainsi que se sont ouvertes les portes des arts de la rue.

## **Comment décririez-vous votre travail en général ?**

Nous faisons de l'art en place publique. Plus qu'une scène de théâtre, on aime investir l'espace public. Après, entre danse, son, lumière, images, nos spectacles sont à géométrie variable et se dessinent au gré des rencontres. Beaucoup d'artistes sont passés par le Groupe ZUR, qu'ils ont enrichi et qui, en retour, leur a aussi permis de fonder leur pratique. Mais les deux grands axes de notre travail, ce sont vraiment l'image et le in situ. La confrontation de l'humain à sa représentation et le fait de transformer des lieux en de véritables personnages.

## **C'est ainsi qu'est né le projet Rue d'Orchampt ?**

Les Champs libres à Rennes créaient un événement autour de la magie et nous ont invités à imaginer un atelier pour le public. Comme un entre-sort, un atelier qui soit aussi un spectacle, où l'on ferait jouer notre magie du bricolage optique et sonore. C'est ainsi que nous avons créé cet espace, entre musée et cabinet de curiosités.

## **Comment est-il construit ?**

Cet espace est séparé en deux. D'abord, le spectateur entre dans une sorte d'appartement un peu vieillot, type années 50 avec son téléphone gris en bakélite. Le lieu est habité, avec tables, chaises et fenêtres et des tableaux aux murs. Et dans cet espace commencent à émerger d'étranges apparitions. D'une boîte posée sur une table, on voit sortir de la vapeur. Des tasses et des assiettes entrent en lévitation. Les personnes peintes sur un tableau se mettent à marcher au bord du lac où elles sont représentées. Des visages apparaissent dans un miroir. Tout un tas de bizarreries dont le public comprend l'origine en passant de l'autre côté de la cloison...

## **Qu'y découvre-t-il ?**

De l'autre côté, les spectateurs découvrent comment se fabriquent ces sons et ces images « magiques », et peuvent les produire eux-mêmes,



alimentant ainsi les illusions des spectateurs qui entrent dans le premier espace. Il s'agit de n'être pas simplement spectateur, mais de devenir soi-même magicien. Mais, nous, les membres du Groupe ZUR, sommes toujours présents à leurs côtés pour leur expliquer comment actionner ces illusions. Mais l'idée, c'est que peu à peu, les spectateurs s'initient entre eux.

#### **C'est un spectacle pour toute la famille ?**

Absolument, dès deux ans. Les enfants peuvent circuler librement d'une salle à l'autre. Devenir, par exemple, pour leurs parents, les images qui apparaissent dans le miroir, ou les personnages qui se mettent à marcher au bord du lac, en se lançant sur un tapis roulant.

#### **Votre installation propose également un univers sonore ?**

Tout à fait. On entre comme dans une sorte de boîte à musique. Puis, il y a des capteurs autour de la table qui permettent de jouer avec les sons, avec par exemple des effets de réverbération. Comme avec les images, les spectateurs font chanter les verres, lancent les dés, composent des univers sonores ludiques pour accompagner les images.

#### **Qu'est-ce qui vous intéresse à travers cette interaction des spectateurs ?**

Le climat de joie qui s'installe. Le spectacle a déjà tourné plus de 90 dates, en France, au Danemark, en Suisse. Et à chaque fois, nous sommes frappés par le plaisir qu'éprouvent les spectateurs, non seulement à produire des illusions, mais aussi à partager leur expérience avec les autres.

#### **Est-ce qu'il n'y a pas un risque à démystifier l'illusion, à en révéler les procédés ?**

Au contraire, nous cherchons à désacraliser l'acte artistique. Nous entrons dans une relation simple avec les spectateurs, incarnons des personnages accessibles, sans hiérarchie. Nous avons toujours assumé les bouts de ficelle, les trucages visibles. Parce que pour nous, la magie opère ailleurs. Non pas dans la performance technique, mais dans l'émotion qu'on éprouve, la poésie qui naît des associations d'images, le fait de fabriquer et de manipuler les matières avec lesquelles le spectateur travaille. Et puis, le travail en groupe et le partage d'expérience, c'est ce qui nous importe le plus dans l'art.

#### **Et pourquoi ce titre Rue d'Orchamp ?**

Pour le jeu de mots, bien sûr. Parce qu'en passant du côté de la fabrication de l'illusion, le spectateur pénètre dans le hors-champ. Mais aussi par allusion à la nouvelle de Marcel Aymé, *Le Passe-muraille*, comme le spectateur qui passe de l'autre côté de la cloison. À Montmartre, au 75 rue d'Orchamp, il y a la statue du personnage, sculptée par Jean Marais, qui semble traverser le mur d'une maison où l'auteur a longtemps habité.

Entretien mené par **Éric Demey** avec **Olivier Guillemain, Flop Lefebvre et Jean-François Orillon**, réalisé pour le **CENTQUATRE-PARIS**, avril 2025

# Biographie

## Groupe ZUR

**Le Groupe ZUR – pour Zone Utopiquement Reconstituée – est un collectif artistique pluridisciplinaire qui existe depuis 1984. Son lieu de travail principal se trouve sur le site des Fresnaies, à Saint-Barthélemy-d’Anjou, près d’Angers.**

**Arteur de nombreux spectacles hybrides, investissant de préférence des lieux inattendus, le collectif effectue aussi des interventions in situ en écho aux spectacles. Il occupe aujourd’hui une place de premier plan dans la sphère des arts de la rue et de l’espace public. Rue d’Orchampt (2019), Vento (2021), Cinématomime, un espace vivant (2023) figurent parmi ses dernières créations. Depuis 2021, le collectif cultive en outre le Jard’in ZUR, sur le site des Fresnaies, un lieu de culture, au sens large, en lien profond avec la nature.**

Télérama'

arte



MOUVEMENT

Les Inrockuptibles

la terrasse

